

« Une force venue d'en haut »

Nous avons besoin de repères, de dates emblématiques dans nos calendriers pour rythmer notre vie, parfois trépidante. Un événement heureux, un anniversaire, voici de bonnes occasions pour nous réunir, éprouver la joie de partager des choses simples qui illuminent notre vie. Il faut du temps pour mesurer la chance qui nous est offerte de ces commémorations qui sont beaucoup mieux qu'un simple rappel d'un passé plus ou moins révolu... Il a fallu quarante jours pour les disciples éprouvés par la mort de Jésus afin que peu à peu se dessinent pour eux de nouvelles perspectives. C'est ce que le livre des Actes des Apôtres nous indique. Il faut du temps pour "digérer" une telle nouvelle, une telle réalité. C'est sans doute un signe éloquent si Jésus partage avec ses disciples un ultime repas à la veille de sa Passion, et qu'il en partage un nouveau à la veille de son Ascension. Alors que les ambiguïtés sont loin d'être levées – « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume d'Israël ? » – Jésus confie une mission à ceux qui l'ont suivi et accompagné : « Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » La mission dont Jésus nous investit nous dépasse toujours de beaucoup.

Alors que le début des Actes des Apôtres raconte cet événement de l'Ascension, la finale de l'évangile selon saint Luc présente de multiples ressemblances, mais avec des nuances de taille. Ainsi est-il question « d'une puissance venue d'en haut » et non d'une « force », ce qui est tout de même équivalent. L'ambiance est un peu différente, puisqu'il est question ici de la « grande joie » éprouvée par les disciples, qui sont présentés comme davantage tétanisés dans les Actes des Apôtres : « Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : "Galiléens, pourquoi restez-vous à re-

garder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Cette tentation peut nous saisir de tourner notre regard vers le ciel, au point d'oublier des réalités plus prosaïques, plus humaines, plus à notre portée mais que nous préférons ignorer car guère réjouissantes. La promesse du don de l'Esprit Saint, qui est une caractéristique tant dans l'évangile selon saint Luc comme des Actes des Apôtres tourne déjà nos regards vers la Pentecôte, mais elle vient aussi nous rappeler cette nécessité impérieuse de recevoir cette « force », cette « puissance venue d'en haut. » Nous en avons bien besoin pour mener à bien cette mission qui nous est confiée de devenir témoins de Jésus Christ, de sa vie, de sa Passion, de sa mort et de sa Résurrection. Nous sommes loin de l'évidence dans ce domaine ! La promesse solennelle de Jésus est de nous rappeler que nous ne sommes jamais abandonnés pour cette mission ; bien au contraire, nous ne cessons d'y être accompagnés.

La lettre aux Hébreux offre une relecture de tous ces événements de manière particulière. Elle rappelle cette donnée fondamentale : « Le Christ s'est offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. » Du coup, comme cette lettre nous y invite, « Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis. » Mieux que des adieux émouvants et attristés, la célébration de l'Ascension du Seigneur nous invite à une joie profonde et renouvelée. Comme le chantent les moines de Tamié :
*Joyeuse est la terre, elle a donné son premier fruit de gloire :
 Jésus est monté près du Père !
 Joyeuse, elle porte la promesse !
 Et recueillie en son humilité, elle attire la lumière d'en-haut.
 Viens, Esprit de Dieu !
 Viens consommer l'univers dans ta gloire !*